



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 050, juillet 2011

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

"Vivre le moment présent", est une citation qui a pris pour moi, en un clin d'œil, toute sa signification. On oublie souvent de profiter totalement de l'instant dans lequel nous nous trouvons; on se laisse prendre au jeu de la dynamique du quotidien; on ne voit plus ce que l'on devrait voir; les priorités sont parfois là où elles n'en valent pas la peine; etc...

En ce qui me concerne: rien de grave, juste un tout petit contretemps médical qui m'a cloué net à mon domicile pour quelques semaines. Forcé de rester "immobilisé" chez soi! C'est là que l'on remarque que l'on pourrait aussi aller moins vite. Que l'on peu relativiser bien des choses. Et ça marche aussi.

Mais pour un "homme des bois", c'est là aussi que l'on remarque qu'il manque quelque chose. Les deux textes qui suivent ont été rédigés dans des circonstances bien différentes et indépendantes l'un de l'autre, mais qui confirment totalement la citation ci-dessus.

Pour moi, je me permets même de la modifier encore un peu:

"Vivre intensément le moment présent".

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu

À l'affût avec soi-même

par René Kaenzig

L'ambiance de la forêt ressentie dans ses profondeurs est pour moi source intense de bien-être. Même si l'on nous rabâche que c'est avec l'âge que l'on perçoit ces subtilités, en y réfléchissant bien, en tant qu'adolescent j'absorbais déjà pleinement les bienfaits de cette quiétude. À l'époque,

je le ressentais vraisemblablement bien différemment qu'aujourd'hui, mais je me suis toujours senti investis d'une étonnante bouffée d'énergie après un passage en forêt. C'est au milieu des arbres que je me suis parfois libéré de toutes les tares qui faisaient pression. C'est là que j'ai eu mes plus belles idées. C'est là que sont nés mes plus beaux projets. C'est là que je résolvais les problèmes les plus épineux, qu'ils soient techniques, organisationnels, relationnels ou même personnels. Intéressant, il n'en est pas autrement aujourd'hui.



Avec la dynamique sans limite de la vie quotidienne et professionnelle qui nous anime, j'ai toujours plus besoin de ce ressourcement. Quand je pars du boulot et que je dis à mes collaborateurs "j'pars à la forêt!", les réactions sont unanimes. Premièrement, ils sont tous jaloux (ça c'est leur problème) et deuxièmement ils disent tous en cœur: "Youppie, demain ont aura

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse



les solutions à tous nos problèmes!" (celui-là, c'est donc le mien).

Assis au milieu de la forêt, j'écoute le vent se faufiler entre les feuilles et les arbres. Je me vide des soucis du moment et élimine toute pression, ne serait-ce que pour un court instant. Les yeux fermés, je suis à l'affût avec moi-même. Je ne dirais pas que j'en arrive jusqu'à une illumination intérieure. Laissons cette spécialité à d'autres partisans du zen. Mais cette solitude subtile, une solitude qui peut être partagée (et ceci n'est pas une contradiction), me recharge en énergie.

Je souffle à nouveau pour repartir d'un bon pied, rechargé pour affronter le quotidien avec bonne humeur et entrain. Je ne m'en lasse jamais. Bien au contraire, j'en redemande.



C'est du vécu

Achille

par René Kaenzig

Achille, vous connaissez? J'en suis convaincu, vous le connaissez sans vous en rendre compte. Moi, je n'y prêtais pas spécialement attention. Pourtant il m'accompagne depuis ma plus tendre enfance.

Il représente un ami de très longue date avec qui j'ai un lien réellement privilégié. Un ami dont je n'avais pas décelé cette étroite complicité. Je ne l'ai vraisemblablement pas apprécié à sa juste valeur. Je pensais peut-être que son amitié m'était due, automatiquement. C'est souvent comme cela, on reconnaît ses meilleurs amis que dans les moments pénibles ou justement: lorsqu'ils ne sont plus là.

C'est grâce à *Achille* que tous les jours j'ai eu la possibilité de gambader dans la nature. Grâce à lui, j'ai escaladé les rochers et descendu les éboulis. Dans mon enfance, il m'aidait à grimper dans les arbres. Pendant la chasse, avec arme et baguage (parfois avec la venaison en plus), il me supportait sans rechigner. En fait, je lui dois une fière chandelle pour tout ce qu'il a dû supporter avec mon entrain et mes idées farfelues.

Bref, ce lien privilégié s'est un jour rompu. Il n'a pas fallu grand chose. Une minime contradiction. Pas trop solide ce héros grec qui se veut invulnérable. En une fraction de seconde, *Achille* m'a lâché. Mes idées étaient plus fortes que son endurance. Il n'a plus voulu me suivre et n'a plus supporté mes extravagances sportives.

Aujourd'hui, je tente de "réparer les pots cassés". C'est seulement maintenant que j'apprécie à sa juste valeur cette amitié. Je tente de la renouer. Il me faudra du temps. "Plusieurs mois!" me disent ceux qui connaissent bien *Achille*. Ceux-ci mettent tout ce qui est en leur pouvoir pour que nous nous rejoignons. Ils ont fait les premiers pas, c'est à moi de faire le reste.

Rupture du *tendon d'Achille*: pas facile pour un chasseur qui au quotidien se faufile plusieurs heures dans la forêt. En l'espace d'une fraction de seconde être éloigné de ses activités favorites, et ceci pour plusieurs mois c'est pas facile!

Achille, tu seras dorénavant aux p'tits soins!

Prochain Stamm !
Pique-nique en famille

Mardi 30 août 2011
dès 19:00 heures



Sentier des Sculptures Partie officielle

par René Kaenzig

L'organisateur en attendait une trentaine, ils étaient plus de quatre-vingt à participer à l'inauguration de la plateforme *Faune et Chasse* du *Sentier des Sculptures* de *Lamboing* le samedi 11 juin 2011.



La foule s'était donnée rendez-vous au départ du sentier pour arriver en cortège, à mi-chemin du parcours, sur le site de la plateforme. Une colonne qui s'étalait sur plusieurs centaines de mètres. Tout le monde s'est amassé sur et autour de la nouvelle construction. Après les salutations de bienvenue de la mairesse de *Lamboing* Madame Monique Courbat, c'est l'initiateur et réalisateur du projet, Monsieur Gérard Racine qui a pris la parole.



Ci-après, quelques extraits de son allocution dont le contenu est tout à l'honneur de la chasse (et de son auteur, pour rappel Monsieur Gérard Racine n'est pas chasseur):

"...Comme nouveauté, j'ai le plaisir de vous présenter aujourd'hui cette plateforme que j'ai imaginée suspendue dans le vide comme une fleur qui s'ouvre ou une main tendue aux promeneurs qui viennent de la plaine. Si vous vous promenez dans cette magnifique région du Mont-Sujet encore préservée, vous allez rencontrer toutes sortes d'animaux sauvages qui cohabitent avec les différentes activités de l'homme, soit l'exploitation de la forêt, des pâturages, la randonnée pédestre, équestre, en vtt ou en raquettes l'hiver. L'activité que je ne connaissais pas très bien est la chasse. Que l'on aime ou que l'on n'aime pas, le chasseur a sa place dans la nature. Cette dernière répond à des règles de fonctionnement indispensable à la survie des espèces. La chasse doit être jugée pour ce qu'elle est, à savoir une activité normale, traditionnelle et nécessaire à la gestion raisonnable d'un capital mis à disposition de l'homme pour qu'il en fasse un usage modéré et intelligent. Grâce à la présentation "Faune et Chasse" de la Confrérie St Hubert du Grand-Val, nous pourrons mieux connaître les différentes facettes de cette activité vieille comme l'humanité..."

Le président de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* (votre serviteur) a poursuivi avec quelques mots de courtoisie.



Le cortège a ensuite continué sa route pour le vernissage de la fresque "L'Arbre de Vie" de Monsieur Joël Racine. C'est à



pieds que tout le monde est arrivé à la *Bergerie du Haut* sur le *Mont Sujet* où un apéritif a été servi.

S'en est suivi le dîner, et plus tard, de très intéressantes discussions sur divers thèmes: notamment la chasse bien entendu.

Site discret

Autel sacrificiel?

par René Kaenzig

Tel un autel voué à une quelconque divinité, cette élévation de pierres en pleine nature interroge pas mal de passants.



Que ça soit en montant pour aller à la chasse aux chamois, aux chevreuils et même aux sangliers, ou simplement pour sortir avec ma chienne, c'est sans exception que je me suis arrêté sur ce site. Âgée de plus d'un demi-siècle, la construction est encore d'une étonnante solidité. Son style est même assez intéressant.

Il semble que l'ensemble est dirigé exactement vers le nord. Est-ce que le lieu serait voué à une divinité en relation avec l'Etoile polaire? Est-ce qu'on y pratiquait des rituels secrets? Un tremplin qui vous emmène vers les secrets de l'arctique? ...



C'est sur la commune de Grandval, dans le haut du pâturage *Des Tronchats* que l'on trouve l'objet. Même qu'il n'a pas le même attrait que la *Mecque*, il y avait tout de même des milliers de personnes qui s'alignaient face à ce socle. Ces fondations n'étaient autres que la station terminale (à env 1'100m) de l'ancien téléski de *Grandval*.

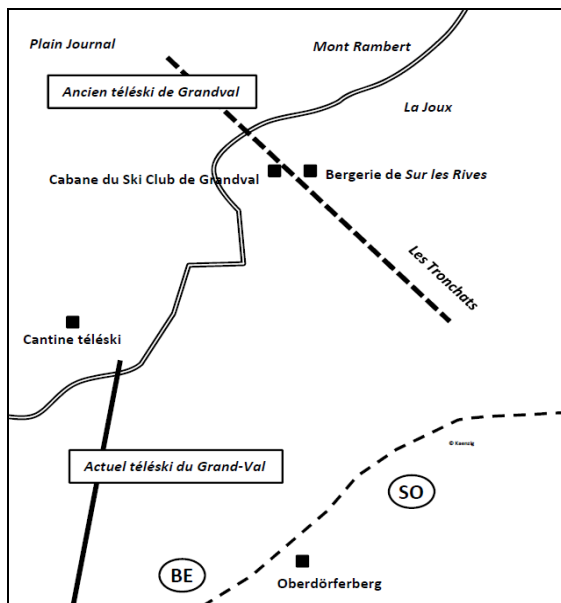


On connaît bien l'actuel *Téléski du Grand-Val*. Ce dernier avait donc un prédécesseur. Il suivait un tracé sur un tout autre site. L'ancien tracé est aujourd'hui encore visible à certains endroits (entre la bergerie de la *Bourgeoisie de Grandval* dénommée *Sur Les Rives* et la cabane du *Ski Club de Grandval*). Le socle en béton et quelques restes du départ sont également encore présent dans la verdure de *Plain Journal* (793 m).



À l'époque déjà, on avait le souci du manque d'enneigement dans la vallée pour assurer son exploitation. La fuite en altitude était devenue d'actualité. Le nouveau télési, tel qu'il est connu aujourd'hui (le départ à 950 m et l'arrivée sur la crête à 1'260 m), a été construit en 1967. Suite à la mise en service du nouveau télési pour la saison hivernale 1967-68, l'ancien équipement a retrouvé une nouvelle patrie: le *Col du Saint Bernard* (une installation jurassienne qui se retrouve en *Valais*, on aurait plutôt l'habitude du contraire).

Aujourd'hui, la nature reprend lentement ses droits sur ces vestiges. Avec beaucoup de patience, vous y découvrirez peut-être les nouveaux habitants: lézards et parfois même une hermine...



Un pique-nique c'est sympa, mais...

par René Kaenzig

L'été est arrivé, malheureusement pour cette année, accompagné de quelques vagues de froid. Pas de problème, on se remonte le moral avec quelques pique-niques en famille ou entre copains. Je n'y ai pas échappé, même à plusieurs fois. J'aime ça. C'est sympa, mais...

C'est diverses petites observations sur les places de pique-nique, indépendantes l'une des autres, qui m'animent à rédiger ces quelques lignes. Que celui qui partage mes quelques mots les transmette plus loin. Parce que les concernés ne lisent sûrement pas *Notr'Canard*.



Les qualificatifs "non-respectueux" et "irresponsables" résument l'attitude de certains utilisateurs de nature et notamment de pique-niqueurs sans scrupules.





Je n'ai aucunement l'ambition de dispenser de quelconques leçons. J'intègre ci-après que quelques exemples de petites découvertes (un tout petit échantillon) qui démontrent qu'il y a encore un sacré boulot d'éducation à faire:

Vaisselle en plastique éliminée dans le foyer; canettes en aluminium et bouteilles cachées à la vas-vite dans les buissons ou utilisées comme projectiles; "mobilier" substitué pour alimenter le feu; conduite d'eau d'une fontaine bien utile mais coupée à sa source.

Bref, il y a aussi les restes du pique-nique de midi (salades en tous genres, peaux de cervelats, os, etc...) qui couvrent le sol. Il est clair que la faune nocturne se chargera du nettoyage. Mais pour la famille qui s'organise un pique-nique en soirée, ce n'est pas trop ragoûtant de nettoyer la m.... des autres avant de pouvoir s'installer. Ils ont peut-être même frisé la catastrophe: la bougie finlandaise se consumant sous les branches d'un sapin aurait pu faire partir ce dernier en torche.

Etc... etc... etc...



La Confrérie dans les médias

Mensuel "*Diana / Chasse & Nature*"

Edition du mois de juin 2011



BERNE
Tel un éventail...

Tel un éventail, la plate-forme *Faune et Chasse*, du *Sentier des sculptures à Lamboing* (BE) est sortie ce printemps des entrailles de la terre. Une plate-forme qui a pour but de présenter la faune locale et la raison d'être de la chasse.

Le *Sentier des sculptures*, inauguré en 1996, est orné de magnifiques œuvres sculptées directement dans des souches par l'*Ecole cantonale de sculpture sur bois* de Brienz. L'initiateur du projet, Gérard Racine, renouvelle et entretient périodiquement le sentier. Et c'est par lui qu'est née l'idée de présenter le sujet de la faune et de la chasse au public. N'étant pas chasseur lui-même, il s'est tourné vers la *Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val* (région de Moutier) pour animer le site. C'est sans aucune hésitation que le président de la confrérie René Kaenzig a accepté ce partenariat. La petite société



Tel un éventail...



Montage de la charpente et du plancher.



Montage de la barrière de sécurité.

ont posé la magnifique charpente et son plancher. Les samedis suivants, la pose de la barrière de sécurité et divers travaux de finitions ont encore été effectués. Douze panneaux tenteront de présenter le sujet «Faune et Chasse» par le texte (français et allemand) et par l'image.

ayant pour fil rouge la communication avec le public, cette invitation au dialogue ne pouvait pas mieux tomber.

Après plus d'une année de tâches administratives (permis, publications, conventions, etc.), c'est au mois d'avril que les travaux ont débuté. Une douzaine de bénévoles